

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi et dans la prière de la Badaliya le dimanche 20 février 2022 de 15h00 à 16h30. Veuillez-vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interreligieuses et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, la fin de la pandémie et le rétablissement de la santé pour le monde.

Ce temps est appelé "Temps Ordinaire" dans le calendrier liturgique chrétien. Le nom vient du mot « ordinal » signifiant « numéroté ». Ce temps correspond aux semaines numérotées entre les grandes périodes de l'année liturgique, Noël et Pâques. Dans la liturgie de ce jour, nous entendons dans le livre de Samuel, comment David, refuse de tuer le roi Saül alors qu'il en avait l'occasion. David a refusé de voir le roi comme un ennemi. Dans l'Evangile, selon Saint Luc, nous entendons Jésus parler à ceux qui veulent l'entendre :

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. ...Cessez de juger et vous ne serez pas jugés. Arrêtez de condamner et vous ne serez pas condamnés, Pardonnez et vous serez pardonnés... Car de la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour. » La prière du soir de ce jour cite Romains 8:27-29 : "Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit-". Nous sommes invités à sonder la profondeur de nos cœurs de chair dans l'espoir de découvrir une source de compassion pour la souffrance humaine qui nous permette de faire l'expérience des autres avec les yeux de l'amour plutôt que de la haine.

En poursuivant notre aperçu des sources qui ont inspiré la « révision » du mouvement de prière Badaliya il y a vingt ans, nous pourrions nous tourner vers les traditions mystiques dans à la fois, celles, chrétienne et musulmane comme l'a fait Louis Massignon. Cela a abouti à ses 50 années de recherche sur la vie, les enseignements spirituels et l'héritage de Mansur al-Hallaj, le mystique soufi du Xe siècle qui a tant sensibilisé son propre cœur. Massignon croyait que l'intercession du saint musulman du Xe siècle, ainsi que les prières des autres dans sa vie, ont contribué à son retour à la tradition de la foi chrétienne catholique de son enfance. De nombreuses années après les faits, il écrivit à propos de son expérience de conversion parmi le monde musulman et dans des circonstances extraordinaires, l'appelant « La visite de l'étranger ». Cet érudit et mystique, linguiste et chercheur au talent exceptionnel, a sondé les sources des traditions religieuses, en particulier le christianisme et l'islam.

Dans ses écrits, nous trouverons le thème du "cœur" revêtant une importance particulière pour son cheminement spirituel, ainsi que le nôtre. La Badaliya a été fondée sur les prières mystiques du cœur. Le mot « cœur » apparaît 131 fois dans le Coran. Outre les sens externes de la vue et de l'ouïe, le corps humain recèle dans son centre intérieur vide un morceau de chair, siège d'un mouvement oscillant, pulsant, source cachée de gestes, point d'impact des événements spirituels de la vie dont chacun devient conscient; Les grammairiens arabes appellent « verbes de cœur » les verbes exprimant le doute ou la certitude, la conversion ou le devenir, par opposition aux « verbes de sens », ceux exprimant la vision ou l'ouïe.

Un verset coranique déclare : "Le cœur est l'organe, le "miroir", selon la contemplation du Prophète, en qui Dieu a "ouvert la poitrine". (Coran 94:1)

Par rapport à la littérature religieuse chrétienne, les musulmans retiennent davantage la signification spirituelle du cœur qui est "circoncis" par l'inspiration divine. Le Coran dit : « Le cœur de l'infidèle est « incirconcis », le cœur du croyant est digne comme une petite flamme... le lieu du secret Divin ; c'est ici que l'homme seul, malgré ses incohérences, est capable de porter le poids d'un certain dépôt Divin, ce Secret des cœurs, que les anges ignorent, d'après les mystiques. Il y a un proverbe qui dit "les cœurs des personnes libres sont les tombeaux des secrets".

Le mystique Hallaj, connu comme étant le « lecteur des cœurs », disait : « Nos cœurs, dans leur secret, sont une seule Vierge où le rêve d'aucun rêveur ne pénètre... ce cœur où seule la présence de Dieu pénètre pour y être conçu. »

Nous pouvons voir dans les poèmes de Hallaj pourquoi nous appelons ces mystiques chrétiens et musulmans médiévaux, "Love Mystics", « mystiques de l'Amour ». Le voyage spirituel personnel de Massignon l'a conduit non seulement à cinquante ans de recherche sur la vie et l'héritage spirituel de Hallaj, mais aussi vers les mystiques chrétiens et bien d'autres aussi. La source de leur quête spirituelle d'union avec le Divin a conduit à des effusions exquises de vers poétiques avec le souci d'exprimer leur expérience mystique. Le mouvement de prière Badaliya, qui met l'accent sur la compassion et le « transfert » vers l'expérience sincère des autres, ainsi que la prière de substitution avec et pour eux, est fondé sur un sens mystique de connexion et d'amour. Massignon s'est souvent tourné vers le grand mystique chrétien espagnol du XVI<sup>e</sup> siècle et docteur de l'Église, Saint Jean de la Croix qui a écrit un célèbre poème intitulé "La Vive Flamme de l'Amour". Il commence :

« Ô vive flamme d'amour,

Qui frappez délicatement

Le plus profond centre de mon âme. »

Réfléchissons ensemble avec une citation d'Ibn'Arabi, l'un des plus grands maîtres soufis :

"Mon cœur peut prendre n'importe quelle forme : une prairie pour les gazelles, un cloître pour les moines, un temple pour les idoles, la Ka'aba pour les pèlerins, les tablettes de la Torah, les feuillets du Coran. Je crois en la religion d'amour quelle que soit la direction de la caravane ; l'amour est ma religion et ma foi." (Ibn'Arabi)

Dans l'incertitude persistante d'une autre année de pandémie mondiale, des dangers croissants associés au changement climatique et de tant de préoccupations pressantes qui demandent notre attention, il semble que le moment soit venu d'entrer dans l'Éternel Présent qui nous est offert par l'Amour Divin.

Puisse notre expérience partagée ouvrir nos cœurs aux besoins de ceux qui nous entourent et nous donner la force dont nous avons besoin pour faire face aux graves problèmes de notre temps. Comme notre cher ami, Daoud Nassar, propriétaire de sa ferme familiale appelée, la Tente des Nations, en Israël a affiché à l'entrée de sa propriété : « Nous refusons d'être des ennemis ». Et nous aussi.

Paix à toi,

Dorothee

---

Les références:

Louis Massignon, Le Coeur (Al-Qalb) Dans La Prière et la Méditation Musulmanes Études Carmélitaines 1950 pp.96-102. ( traduction de D. Buck)

Ibn'Arabi (1165-1240) était un philosophe et mystique musulman considéré comme le plus grand maître soufi de son temps. Il a influencé la perception actuelle du soufisme en tant que tradition à la fois mystique et intellectuelle. Citation du 19 janvier dans Devotions: Wisdom from the Cradle of Civilization recueillie et présentée par Danielle et Olivier Föllmi. Abrams Books, NY 2008

(Voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) pour toutes les lettres passées au Badaliya and Peace Islands Institute)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday February 20, 2022 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, an end to the pandemic, and recovery of health for the world.

This time is called "Ordinary Time" in the Christian liturgical calendar. The name comes from the word, "ordinal" meaning "numbered". This time is the numbered weeks between the major Seasons of the Liturgical Year, Christmas and Easter. In today's liturgy, we hear in the Book of Samuel, how David, refuses to kill King Saul even though he had the opportunity to do so. David refused to see the King as an enemy. In the Gospel, according to Luke, we hear Jesus speaking to those who would hear, "love your enemies, do good to those who hate you. Bless those who curse you, pray for those who mistreat you. ---Stop judging and you will not be judged. Stop condemning and you will not be condemned, Forgive and you will be forgiven... For the measure with which you measure will in return be measured out to you". Today's evening prayer quotes Romans 8:27-29: "The one who searches hearts knows what is the intention of the Spirit-". We are invited to probe into the depth of our human hearts with the hope of discovering a source of compassion for human suffering that allows us to experience others with the eyes of love rather than hate.

In continuing our overview of the sources that inspired the re-visioning of the Badaliya prayer movement twenty years ago, we might turn to the mystical traditions in both Christian and Muslim tradition as Louis Massignon did. This resulted in his 50 years of research on the life and spiritual teachings and legacy of Mansur al-Hallaj, the tenth century Sufi mystic that so attracted his own heart. Massignon believed that the intercession of the tenth century Muslim saint, along with the prayers of others in his life, contributed to his return to the Catholic Christian faith tradition of his childhood. Many years after the fact, he wrote about his conversion experience in the midst of the Muslim world and under extraordinary circumstances, calling it " The Visitation of the Stranger". This scholar and mystic, exceptionally gifted linguist and researcher probed the sources of religious traditions, especially Christianity and Islam.

In his writings, we will find the theme of the "heart" of special significance to his spiritual journey, and ours as well. The Badaliya was founded on the mystical prayers of the heart. The word "heart" appears 131 times in the Qur'an. Besides the external senses of sight and hearing, the human body conceals in its empty central interior a piece of flesh, a seat of oscillating movement, pulsating, a hidden source of gestures, a point of the impact of spiritual events in life of which one becomes conscious; Arabic grammarians call "heart verbs" the verbs expressing doubt or certitude, conversion or becoming, in opposition to "sense verbs", those expressing vision or hearing. A Qur'anic verse states:

"The heart is the organ, the "mirror", according to the Prophet's contemplation, in whom God has "opened the breast". (Qur'an 94:1)

Compared to Christian religious literature, Muslims retain more of the spiritual significance of the heart which is "circumcised" by Divine inspiration. The Qur'an says, "The heart of the infidel is "uncircumcised", the heart of the believer is worthy like a lit flame... the place of Divine secret; it is here that the human alone, in spite of his inconsistencies, is able to carry the weight of a certain

Divine deposit; this Secret of hearts, of which the angels are unaware, say the mystics. There is a proverb that says, "the hearts of free persons are the tombs of secrets".

The mystic Hallaj, known as the "reader of hearts", said. "Our hearts, in their secret, are a single Virgin where the dream of no dreamer penetrates... this heart where only the presence of God penetrates in order to be conceived therein."

We can see in the poems of Hallaj why we call these medieval Christian and Muslim mystics, "Love Mystics". Massignon's own spiritual journey led him not only to fifty years of research into the life and spiritual legacy of Hallaj but also to the Christian mystics and others as well. The source of their spiritual quest for union with the Divine has led to exquisite outpourings of poetic verse in an effort to express their mystical experience. The Badaliya prayer movement in its emphasis on compassion and "crossing over" to the heart-felt experience of others, as well as the prayer of substitution with and for them, is grounded in a mystical sense of connection and love. Massignon often turned to the great 16th century Spanish Christian mystic and Doctor of the Church, Saint John of the Cross who wrote a famous poem called, "The Living Flame of Love". It begins: "O Love's living flame, tenderly you wound My soul's deepest center."

Let us reflect together with a quotation from Ibn'Arabi, one of the greatest of Sufi masters:

"My heart can take on any form: a meadow for gazelles, a cloister for monks, a temple for idols, the Ka'aba for pilgrims, the tablets of the Torah, the leaves of the Qur'an. I believe in the religion of love whichever way the caravan turns; love is my religion and my faith."(Ibn'Arabi)

In the continuing uncertainty of another year of a world-wide pandemic, the increasing dangers associated with climate change and so many pressing concerns that beg for our attention it seems a good moment to enter into the Eternal Now offered to us by Divine Love. May our shared experience open our hearts to the needs of those around us and give us the strength we need to address the pressing issues of our time. As our dear friend, Daoud Nassar, owner of his family's farm called, the Tent of Nations, in Israel has posted at the entrance to his property: "We Refuse to be Enemies". And so must we.

Peace to you,

Dorothy

---

#### References:

Louis Massignon, *Le Coeur (Al-Qalb) Dans La Prière et la Méditation Musulmanes Études Carmilitaines* 1950 pp.96-102. (D. Buck translation)

Ibn'Arabi (1165-1240) was a Muslim philosopher and mystic considered the greatest Sufi master from his time. He influenced the on-going perception of Sufism as both a mystical and intellectual tradition. Quotation from January 19th in *Devotions: Wisdom from the Cradle of Civilization* collected and introduced by Danielle and Olivier Föllmi. Abrams Books, NY 2008

(See [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com) for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)